

## Dieu se fait prier

Marc Vaillancourt

Number 73, Summer 1997

Le silence

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/14776ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Vaillancourt, M. (1997). Dieu se fait prier. *Moebius*, (73), 97–98.

MARC VAILLANCOURT

*Dieu se fait prier*

Devant sa vérité souvent l'homme recule  
Qui donc ose avancer qu'il voudrait qu'on l'encule?  
Jean Cocteau

Dressant les bois  
(ils sont de lit : c'est pour la petite mort)  
et l'appareil patibulaire :  
la verge qui fait le pied  
l'étalon du plaisir  
un doigt d'ivresse aux lèvres d'Harpocrate  
(et prier Dieu qu'il me doint paradis)

gens à ce connaissants  
l'éperon et le mors  
l'écume à force de chevaler le baratin,  
le fouet qui claque, le jouet qui lâche :  
le grand fauve me traverse  
petit cerceau de soie

je t'aime tu m'aimes et je et tu mens,  
et l'on conjugue aussitôt... merde! c'est humain...  
maquignons des maquillages :  
silence, torture-moi, androgyne tonique :  
ivrogne, je ne dirai rien ;  
je ne parlerai qu'en présence  
de ma vodka :  
je connais mes droits!

un fer qui loche, une chaise de poste en verre filé  
les quatre pattes du miroir en nage  
qui vide mon image :  
je glisse sur le tain qui passe...

cette auberge m'étrille :  
vous exposerez mon buste et mon poème  
sur les rayons ironisants de la bibliothèque  
laboratoire de spectres :  
tirez-moi votre affaire au clair  
de la lune  
mes tristes Pierrots

il est matin je sors  
lune que j'ai dite, qui arrondit les Angles  
sans faire le pays rond ;  
on désespère :  
os sec de seiche  
silence sans viande  
où s'usera mon bec.